

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 54 (1946)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Réunion d'été du samedi 21 septembre 1946.

La sortie d'été annuelle, légèrement retardée, a eu lieu cette année à Vevey, le samedi 21 septembre. A 11 h., au Foyer du Théâtre, M. Marius Perrin, président, souhaitait la bienvenue à tous ceux qui avaient pu trouver place dans une salle dont le comité était loin de se douter qu'elle serait trop petite. Après avoir très joliment évoqué le riche passé de Vevey, le président fit procéder à l'admission de neuf nouveaux membres : M. Robert Perret, avocat-conseil à New-York, membre à vie, M^{me} Blanche Pittet, à Morges, M^{me} Caroline Wurth-Secretan, à Lausanne, M^{me} Marguerite Dénéréaz, à Vevey, MM. Maurice Bossard, licencié ès lettres, à Lausanne, André Gétaz, instituteur à Rougemont, Charles Rochat, sous-secrétaire au Département des finances à Lausanne, Fernand Ruch, transports, à Moudon, et le Dr Paul-Henri Thélin, médecin-chirurgien à Sainte-Croix.

MM. Jacques Ferrier et Henri Perrochon entretinrent ensuite, excellamment, un auditoire charmé. En une fraîche causerie, M. Ferrier décrivit *la maison de Madame de Warens*, à Vevey, maison si bien cachée que les Veveysans eux-mêmes l'ignorent, et qui rappelle pourtant les délicieux petits châteaux de la campagne vaudoise. M. Henri Perrochon, après lui, fit revivre avec beaucoup d'érudition, mais avec plus d'élégance encore et de charme, le plus beau d'entre eux peut-être : *Au château d'Hauteville. Réminiscences. La Revue historique vaudoise* publiera ces deux travaux.

A 12 h. 30, à l'Hôtel des Trois Rois, un dîner réunit les membres de la « Vaudoise » et leurs invités : M. le préfet Blanc, M. le syndic Dénéréaz, M. Emile Gétaz, M. Ad. Burnat, à qui l'on doit tout le succès de la journée, M. Eugène Mottaz et les représentants des sociétés sœurs, M. Maxime Reymond, président de la « Romande », M. Keller, M. Casanova, M. de Henseler, MM. Montandon et Pettavel, respectivement délégués à Vevey par Berne, le Valais, Fribourg et Neuchâtel. Au dessert, MM. Perrin, Dénéréaz et Montandon échangèrent d'aimables paroles tandis que chacun goûtait le vin d'honneur offert par la ville.

Un train spécial conduisit ensuite la « Vaudoise » à Hauteville où M^{me} et M. Paul Grand d'Hauteville accueillirent avec tant de simplicité et de bonne grâce les quelque deux cents visiteurs qui se pressaient à leur porte, que ceux-ci garderont à jamais le souvenir de la

radieuse après-midi passée au milieu des meubles anciens, des vieux livres, des estampes et des peintures du château, comme aussi parmi les fleurs des jardins et sous les arbres du plus admirable des parcs. C'est comblés, et ravis, qu'ils reprurent, à la fin de cette belle journée de septembre, le chemin de Vevey.

J. C. B.

FOLKLORE

La Société suisse des traditions populaires a fêté à Bâle, les 18 et 19 mai 1946, son cinquantenaire et elle a fait paraître, à cette occasion, un numéro spécial de sa revue trimestrielle, les *Archives suisses des traditions populaires*¹. Ce gros volume de 670 pages, abondamment illustré et qu'accompagnent même des graphiques et des cartes, contient plusieurs études qui intéressent directement la Suisse romande et le canton de Vaud.

M. Paul Aebscher, dans un article sur le *Mont Gibloux = « montagne des diables ? »*, réfute l'explication naïve qui voudrait que Gibloux dérivât simplement de l'ancien haut allemand « gibil », pointe, qui a donné naissance aux nombreux Gibelflüh, Gibelhorn et Giebelegg de la Suisse alémanique. Il préfère y voir, s'appuyant à la fois sur la toponymie et sur la sémantique, une transformation de « diabolorum » ; et sa démonstration est convaincante.

Dans *Enfantines de Genève*, M. Frédéric Mathil a tenu à fixer, dans la forme qu'elles revêtaient au temps de son enfance, une quarantaine de chansons genevoises dont il donne à la fois les paroles et la musique. Ces chansons, on les retrouve presque toutes, avec des variantes qui vont parfois jusqu'à en faire des versions complètement différentes, rythmiquement ou mélodiquement, dans d'autres régions du pays romand, dans le canton de Vaud en particulier.

MM. Oscar Keller et Melchior Sooder conduisent leurs lecteurs sur d'autres terrains. Chacun sait combien la boucherie à domicile est un événement familial important dans nombre de milieux campagnards. Se fondant sur les recherches qu'il a menées lui-même dans certains villages vaudois, valaisans, neuchâtelois, fribourgeois, jurassiens et genevois, comme aussi sur les enquêtes de ses correspondants, le regretté professeur soleurois s'efforce de dégager les grandes lignes

¹ *Archives suisses des traditions populaires*, tome XLIII (volume de jubilé publié à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Société), Bâle 1946.